



LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Amis,

Dans ce numéro de notre Lettre, vous trouverez les dernières nouvelles du Département de Pédiatrie et les actions dans lesquelles nous nous sommes engagés.

La rénovation de l'hôpital de jour touche à sa fin et le Docteur Jean Michon et Françoise Henry, nous relatent les dernières nouvelles du Service.

Claude Plasseraud, une de nos fidèles bénévoles, nous conte un après-midi dans le Service où tous se trouvent autour de Sami qui anime toutes les semaines un atelier musical et qui le temps d'un après-midi s'est transformé en merveilleux conteur pour le bonheur des grands et petits. Claude nous relate également, une journée d'étude sur la prise en charge de la douleur de l'enfant. C'est un sujet qui nous tient tous à cœur et sur lequel nous accompagnons, via des financements, le Département, dès que nous en avons l'occasion.

Vous trouverez également un article sur Les États Généraux du Cancer de l'Enfant qui se tiendront le 27 mars 2010. L'APAESIC, avec d'autres associations regroupées au sein de l'UNAPECLE, le « syndicat » des associations de parents d'enfants soignés pour des cancers, a décidé d'y prendre une part active. Ces États Généraux sont une opportunité unique de permettre une meilleure prise de conscience par les pouvoirs publics des difficultés et insuffisances qui subsistent en France dans la prise en charge du cancer de l'enfant. Les témoignages recueillis lors de réunions iront alimenter un Livre Blanc qui sera présenté aux Services Publics lors des États Généraux. Il est encore temps pour y apporter votre contribution, n'hésitez pas à prendre contact avec la permanence qui vous indiquera les façons de le faire. Nous avons une opportunité unique de nous faire entendre, n'hésitons pas à la saisir !

Enfin vous trouverez les brèves de l'Association ainsi que le compte-rendu de notre dernière Assemblée Générale. Vous y constaterez une diminution de nos recettes qui motive un nouvel appel à votre générosité pour nous permettre de poursuivre notre action en faveur des enfants et de leur famille.

Au nom des membres du Conseil d'Administration, je vous présente tous mes vœux pour les fêtes de fin d'année et nos remerciements pour votre fidèle soutien.

Olivier PUJO



ÉTATS GÉNÉRAUX DES ENFANTS, ADOLESCENTS ET JEUNES ADULTES ATTEINTS DE CANCER ET LEURS FAMILLES 2009 – 2010

Une bonne cinquantaine de familles et d'anciens patients se sont réunis pendant plus de trois heures à l'Institut Curie le soir du 3 décembre pour parler de ce qui va et de ce qui ne va pas dans le traitement du cancer de l'enfant en France. Les réflexions issues de cette rencontre, parrainée par les associations APAESIC (Curie) et ISIS (Institut

Gustave Roussy), viendront alimenter le Livre Blanc qui sera présenté lors des États Généraux du Cancer de l'Enfant prévus le 27 mars 2010 en présence des pouvoirs publics.

Tous les sujets – ou presque – ont été abordés : la formation de généralistes et de radiologues pour dépister au plus vite des cancers pédiatriques, la prise

en charge de la douleur, la scolarité, les soins palliatifs pédiatriques, la présence des « psys » en pédiatrie, les médecines complémentaires ou alternatives, la coordination entre centre de référence et les hôpitaux de proximité. La synthèse de ces échanges riches et intenses sera jointe aux autres recommandations recueillies dans les différentes réunions régionales afin d'élaborer des propositions lors de cet événement national.

Ce sont les familles qui font vivre l'UNAPECLE (Union National des Associations de Parents d'Enfants Atteints de Cancer ou de Leucémie) qui sont à l'origine de cette manifestation (n. b. l'APAESIC est membre fondateur de l'UNAPECLE). Ces États Généraux sont l'occasion pour les patients, les familles, les professionnels de la santé, d'entendre une pluralité de points de vue, de confronter leurs avis et de proposer des mesures dans le but d'améliorer la prise en charge et la qualité de vie des enfants atteints de cancer et de leurs familles. Les rencontres avec tous les jeunes malades et les familles sont souhaitées par les associations de parents.

Mais pour construire des États Généraux utiles, il convient d'identifier et de préciser les besoins des malades et de leurs proches pour questionner les professionnels.

Les objectifs

- Laisser la parole aux personnes concernées dans une démarche participative et permettre aux associations de faire monter en puissance la parole des malades et de leurs proches.

- Recenser leurs attentes, demandes et définir ainsi des propositions de stratégie globale de prise en charge **dans l'esprit des recommandations figurant dans le rapport Grunfeld.**

- Assurer le suivi de ces réflexions à partir d'un Livre blanc conçu comme la mémoire d'un processus de réflexion susceptible de se traduire en propositions humaines, médicales, structurelles, financières, administratives et réglementaires.

Réunions Jeunes adultes

Après concertation avec les associations Jeunes Solidarité Cancer et Cheer-Up, il est convenu que les témoignages des jeunes adultes et des grands adolescents seront reçus par deux moyens :

- Un forum commun sur le site Internet des États Généraux : une information sur l'existence de ce forum sera faite par les deux associations, soit directement aux adhérents soit par l'intermédiaire des bénévoles et des sites des deux associations.

- Une réunion spécifique sur Paris où les jeunes adultes seront réunis grâce aux contacts des associations. La tenue de cette réunion sera largement relayée par le forum et les sites des différentes associations.

D'autres réunions en régions sont envisagées notamment en région PACA, mais dépendront des capacités des associations locales à se mobiliser et de la possibilité pour l'UNAPECLE de les aider dans l'organisation. Renseignez-vous auprès de l'Apaesic pour les dates dans votre région.

Les Nouvelles du Département de Pédiatrie

Par le Dr Jean Michon et Françoise Henry (Assemblée générale du 9 novembre)

Le personnel est au complet et stable, pour la première fois depuis 10 ans, précise Françoise Henry.

Christine Medan revient d'une année sabbatique et reprend son poste d'Infirmière Principale à l'hôpital du jour ; Marie Cécile Lefort, qui avait assuré le remplacement de Christine, retourne, avec bonheur, aux soins. Dominique Levy est nommée officiellement chef de clinique. Charline Normand restera encore à Curie pour au moins une année.

Un recrutement est en cours pour assurer un secrétariat à Corinne Ducournau, l'assistante

sociale. Nadia Nicolle en retraite le 31/12/09 devrait être remplacée en fin d'année, et une étude est en cours pour restructurer les tâches assumées par Nadia jusqu'ici.

Un grand nombre de stagiaires sont accueillis dans le Département : deux avec l'éducatrice de jeunes enfants, deux avec les Psy, une avec la psychomotricienne, une avec l'assistante sociale, quatre étudiants en médecine, une étudiante infirmière ou infirmière puéricultrice et une auxiliaire de puériculture.

TROIS PETITS TOURS AVEC SAMI

Mercredi 11 novembre, un jour fêté avec tambours et trompettes dans le Département de Pédiatrie de l'Institut Curie. Pourtant nuls défilés militaires dans le couloir, pas plus de discours officiels ou de drapeaux tricolores !

C'est la musique qui nous invitait à ses festivités en la personne de Sami, intervenant de l'association « Artistes à l'hôpital », bien connu des familiers du Service.

Comme d'habitude, il a vidé son panier de crécelles, tambourins, castagnettes, bâtons de pluie et grelots sur le sol du hall d'entrée, puis il a dessiné un grand cercle de petites chaises bleues autour du tas d'instruments.

Comme d'habitude, il a fait le tour des chambres et de la salle de jeu pour recruter des amateurs de musique et il en est revenu, tel le joueur de flûte de Hamelin et ses rats, suivi d'une bonne troupe d'enfants, des bébés aux bras de leur mère, des petits trotinant à côté d'elle, et des plus grands, parfois le visage un peu fermé, c'est normal, ils sont grands. Je n'oublie pas les papas, qui se tenaient derrière les petites chaises, sérieux comme des papes, affectant de ne pas s'intéresser à ces enfantillages.

Comme d'habitude, la séance a débuté par des chansons, reprises en chœur par l'assistance, ponctuées par les sons des instruments que chacun agitait vigoureusement. Mais soudain...s'installe le silence, un silence qui dure, et dans ce silence, des tas de paires d'yeux interrogateurs, et Sami, l'air absorbé, regardant ses pieds en passant lentement la paume de sa main en rond sur la peau du « djembé ».

Que se passe-t-il ? Ce n'est plus du tout comme d'habitude, aujourd'hui !

Le musicien se met à parler, tiens c'est drôle, il ne joue plus de musique, il raconte une histoire. Une histoire pour les parents ou pour les enfants ? On ne sait pas, peut-être bien qu'elle va à tout le monde

l'histoire, et même aux infirmières, Marilyn et Marie qui sont venues agrandir le cercle.

Il est question d'une toute petite mémée à qui une grosse mouche a mangé sa toute petite omelette, et d'animaux, hippopotames, éléphants, zèbres, qui s'embarquent sur une plume légère pour parcourir un grand fleuve d'Afrique, mais qu'une petite puce fait chavirer, il est question, il est question...Peu importe si j'en ai oublié, et des meilleures ! J'observais les visages autour de moi, et eux, je ne les oublierai pas. Des parents fatigués relevaient la tête et riaient. Les papas sérieux comme des papes avaient fini par s'asseoir et écouter de toutes leurs oreilles. Les enfants posaient des questions pertinentes de ce genre : « Comment fait-on pour taper sur un fantôme ? et pour passer derrière un miroir ? », d'autres semblaient manger des yeux les mimiques du conteur : le conte, une nouvelle facette du talent de Sami, qui s'emploie à diversifier son activité auprès des enfants et suit en ce moment une formation appropriée. La rime, le cocasse, l'extraordinaire, nous enveloppaient d'une bulle de tendresse et de rêves partagés : nous avions oublié maladie, traitements, soucis, pour accompagner les drôles de héros issus de l'imagination de Sami dans leurs aventures, certes sans queue ni tête, mais non dépourvues parfois d'une sagesse apaisante.

Comme d'habitude, Sami et sa (ou son) partenaire seront présents mercredi prochain. De quoi sera fait cet après-midi-là ? Mystère et boule de gomme !

Ce texte a été écrit par une bénévole de l'association APAESIC, Claude PLASSERAUD, qui assurait le mercredi 11 novembre 2009, l'animation de la salle de jeu. Rappelons que notre association partage avec le Département de Pédiatrie la charge financière de l'activité « musique » qui se déroule le mercredi après-midi autour d'un goûter (pour tous) et le jeudi après-midi pour les adolescents et jeunes adultes (atelier « djembé »).

3^o JOURNÉE MÉDICALE À L' HÔPITAL D'ENFANTS DE MARGENCY

LA PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR DE L'ENFANT

Le 22 octobre dernier, l'Hôpital d'Enfants de Margency, en partenariat avec l'unité de traitement de la douleur de l'hôpital Robert Debré,

organisait une journée d'études centrée sur les nouvelles techniques de traitement (et d'évaluation) de la douleur chez l'enfant. Une assistance nombreuse, essentiellement constituée de soignants, y participait, témoignant de l'intérêt que ce sujet suscite aujourd'hui dans les milieux hospitaliers. L'APAESIC, pour qui ce sujet est prioritaire, était représentée par l'une de ses bénévoles, Claude PLASSERAUD, responsable de ce compte-rendu.

Après avoir rappelé les caractéristiques de la douleur chez l'enfant et la spécificité de sa perception en fonction de l'âge, les différentes échelles d'évaluation de la douleur ont été passées en revue (on parle d'hétéro-évaluation lorsque ces instruments sont utilisés par des tiers (chez les enfants de moins de sept ans par opposition à l'auto-évaluation émanant du malade lui-même, à partir de sept ans). Les intervenants, professionnels de Robert Debré ou de Margency, ont rappelé qu'il existe de nombreuses échelles, lesquelles peuvent avantageusement être associées entre elles lorsque l'appréciation est délicate à effectuer.

Point très important, il a été relevé que, contrairement à des idées reçues, la douleur prolongée, récurrente ou chronique chez l'enfant de moins de deux ans n'est pas accompagnée de manifestations évidentes mais se traduit par une modification insidieuse du comportement, - tristesse, atonie psychomotrice -, qui égare souvent l'entourage. Cet enfant « trop sage » ne doit pas rassurer, il a besoin d'un traitement contre sa douleur. Sur le plan de la méthodologie, le docteur Oya SAKIROGLU, Présidente du CLUD (Centre de Lutte contre la Douleur) de l'hôpital de Margency, a énuméré les thérapeutiques médicamenteuses à la disposition des médecins en fonction de l'intensité de la douleur. Elle a insisté sur la création récente à Margency d'un document consacré aux épisodes douloureux vécus par chaque enfant dans l'établissement. Rempli lors de chaque geste invasif, ce « carnet-douleur » devrait servir de référence tout au long du parcours hospitalier du patient, simplifiant et homogénéisant la prise en charge de sa douleur.

Les intervenants ont jugé utile d'attirer l'attention des auditeurs sur les limites de nature culturelle pouvant contrarier une évaluation correcte de la douleur et s'opposer à son traitement. Une anecdote mettant en scène un jeune Africain a servi de support au propos : le jeune garçon persistait à nier toute douleur en dépit de signes évocateurs ... jusqu'au jour où il a enfin osé expliquer que le marabout lui interdisait de se plaindre s'il voulait guérir ! Le gamin serrait donc les dents... Plusieurs exposés, projections de films et un débat nourri ont concerné le M.E.O.P.A* (Mélange Équimolaire d'Oxygène et de Protoxyde d'Azote). Sous ces termes barbares se cache un gaz déjà utilisé pendant la « Grande Guerre », sous le nom de « gaz hilarant », en raison de ses propriétés relaxantes et euphorisantes. De quoi s'agit-il ? De diminuer la perception de la douleur chez l'enfant pendant que se pratique un geste douloureux de courte durée. Le patient est détendu, ne souffre pas et reste conscient. Pour ce faire, il

inhale le M.E.O.P.A. quelques minutes avant le geste et durant le soin. Un soignant reste à ses côtés pour lui parler et maintenir le contact avec lui. L'inhalation supposant l'apposition d'un masque sur le nez et la bouche, il a été rappelé que des masques aux parfums de bonbons avaient été mis sur le marché, ceci pour éviter les réticences de certains petits, prompts à associer ce dispositif à ceux utilisés pour induire une anesthésie.

L'intérêt de cette nouvelle technique ne se limite pas aux gestes invasifs tels que ponctions lombaires et prélèvements divers, mais s'étend à d'autres domaines : un kinésithérapeute de Robert Debré a montré, films à l'appui, à quel point le M.E.O.P.A. pouvait faciliter la mobilisation de certaines articulations. Ici également, les limites de la méthode ont été posées : le M.E.O.P.A. répond à des indications bien définies et ne saurait remplacer d'autres moyens plus classiques tels que l'anesthésie (locale ou générale) ou la morphine. Par ailleurs, les insuffisants respiratoires ne peuvent y avoir accès.

Après un déjeuner pris en commun dans une atmosphère cordiale, la journée s'est poursuivie par la présentation d'autres techniques anti-douleur, tels que la physiothérapie, le TENS* (Transcutaneous Electrical Nerve Stimulator ou Neurostimulation électrique transcutanée), la relaxation et l'hypnose. Les participants se sont montrés particulièrement séduits par cette dernière possibilité. Les intervenants ont cependant souligné qu'il ne s'agissait pas de réaliser un « tour de prestidigitation » mais simplement de détourner l'attention de l'enfant de la chose douloureuse sur une certaine durée, en entretenant avec lui un rapport suffisamment soutenu pour qu'il soit exclusif du contexte.

A l'issue de cette journée, force a été de constater que l'époque durant laquelle on imaginait que le bébé était incapable d'éprouver de la douleur est fort heureusement révolue. Les praticiens ont aujourd'hui à leur disposition un arsenal de produits et de méthodes, certains éprouvés, d'autres à expérimenter, leur permettant d'adapter le traitement à chaque enfant particulier et à chaque moment particulier. Tous sont conscients de la nécessité de « continuer le combat », notamment en mobilisant leurs équipes autour de cet objectif, afin que chaque petit patient bénéficie d'un soulagement aussi efficace et bien toléré que possible.

*Voir la Lettre de l'Apaesic n°47 de Juin 2009 relatant l'expérience menée actuellement à l'Institut Curie sur la Neurostimulation Transcutanée. Nous y reviendrons dans un prochain numéro.

Le Dr Jean MICHON, Chef du Département de Pédiatrie de l'Institut Curie, a pris la décision d'ouvrir le Service à l'hypnose dans certaines situations, en accord avec les parents. Dans ce but, une infirmière du service qui s'est portée volontaire,

est appelée à recevoir à l'extérieur une formation appropriée. L'APAESIC a, bien entendu, souhaité s'associer au projet et le Conseil d'Administration a donné son accord pour financer cet enseignement qui aura lieu en 2010.

Assemblée Générale 2009

L'assemblée Générale de l'Association s'est tenue le 9 novembre 2009. Nous vous présentons ici le bilan financier et le nouveau Conseil d'Administration.

Bilan financier

1. Recettes 2008

Le montant total des recettes accuse une baisse de près de 30%. Cette baisse peut s'expliquer par la diminution du poste « subvention ».

Les ventes de dons en nature progressent de 7 %. Elles correspondent aux ventes de cartes de vœux et aux manifestations organisées au profit de l'association.

Les cotisations et les dons enregistrent une baisse significative de 23 % environ. Les dons ont également diminué. Cette diminution est préoccupante car il s'agit d'une tendance continue depuis 3 ans (50 755 € en 2006). Elle s'explique peut-être par des appels aux cotisations moins nombreux (diminution du nombre de lettres d'information) et par un site Internet qui n'est plus mis à jour depuis bientôt deux ans.

Le poste subvention de 7 800 € correspond à la subvention Bouygues affectée au projet de décoration du service Pédiatrie. Ce compte enregistre une diminution de 63 % par rapport à l'année précédente. La subvention de l'INCA de 21 100 € en 2007 pour l'activité musique était une subvention exceptionnelle limitée à une année.

À noter 318 € de produits divers qui correspondent à une régularisation de recettes sur les exercices antérieurs.

2. Dépenses 2008

Le montant total des dépenses présente une diminution de 22 % qui s'explique par le fait qu'en 2007, nous avons pris en charge une partie des salaires d'une psychologue à mi-temps et d'une psychomotricienne au sein du service pédiatrique.

Les animations dans le service constituent 39 % des dépenses totales soit le plus gros poste de dépenses de l'association : 24 057 € (contre 25 043 € en 2007). Nous avons financé cette année les clowns (6 195 €), les

COMPTE DE RESULTAT APAESIC du 1er Janvier 2008 au 31 Décembre 2008

CHARGES	Exercice 2008	Exercice 2007	PRODUITS	Exercice 2008	Exercice 2007
Charges d'exploitation			Produits d'exploitation		
- Achats de marchandises	0€	0€	- Ventes de dons en nature	9 720€	9 064€
- Variations de stock (marchandises)	0€	0€	- Cotisations	4 520€	5 920€
- Achats d'approvisionnements	0€	0€	- Dons	37 780€	48 744€
- Variations de stock (approvisionnements)	0€	0€	- Legs et donations		0€
- Autres charges externes	52 914€	74 740€	- Subventions d'exploitation	7 800€	21 100€
- Impôts, taxes et versements assimilés	0€	0€	- Produits divers	318€	
- Rémunération du personnel	0€	0€	Produits financiers		0€
- Charges sociales	0€	0€	- Dotations aux amortissements		4 074€
- Dotations aux amortissements	2 569€	4 074€	- Dotations aux provisions		0€
- Dotations aux provisions	0€	0€	- Dotations aux engagements		6 300€
- Dotations aux engagements	6 300€		- Autres charges		0€
- Autres charges	0€	0€			
Charges financières	0€	0€			
Total 1	61 783€	78 814€	Total 1	60 138€	84 828€
Charges exceptionnelles	0€	0€	Produits exceptionnels	0€	0€
Impôts sur les bénéfices	0€	0€			
Total des charges	61 783€	78 814€	Total des produits	60 138€	84 828€
Bénéfice		6 014€	Perte	1 645€	
TOTAL GENERAL	61 783€	84 828€	TOTAL GENERAL	61 783€	84 828€

musiciens (15 925 €). La fête de Noël a représenté 1 963 €, en baisse par rapport aux autres années en raison du « déstockage » imposé par le déménagement au 2^e étage, les goûters 207 €.

Les aides financières aux familles, qui représentent 34 % des dépenses de l'association, sont en légère progression : elles s'élèvent à 21 410 € contre 20 328 € en 2007. Elles ont concerné une soixantaine de familles.

Les deux postes animations dans le service et aides financières aux familles constituent 74 % des dépenses de l'association.

Aucun projet de recherche ne nous a été présenté sur l'année 2008, il n'y a donc pas eu de participation de l'Apaesic au titre de la recherche en 2008 (comme en 2007).

Les frais de gestion (fournitures administratives et location/entretien du photocopieur, honoraires du commissaire aux comptes, frais divers) se sont élevés à 2 635 €.

À noter également : **la fabrication des cartes de vœux** a représenté 2416 € ; les frais de **décoration du service** 1 500 € (à poursuivre en 2009 sur la subvention Bouygues).

3. Les manifestations en 2008 et les dons

Parmi les manifestations données au profit de l'Apaesic en 2008, il y a eu :

- Un don de la chorale Gospel Colors pour la vente de leur CD : 2 800 €.
- La présentation d'une comédie musicale par les élèves du lycée Montalembert sous la direction de Janick Gudjonson : 1000 €.
- Le concert de Noël à Pontoise par Les Amis de l'Orgue Notre Dame : 2 387 €.

et deux marchés de Noël :

- Danone (ventes pour 954 € et un don de 1 500 € à l'occasion de la journée de l'enfance).
- Vente de santons au marché d'Enghien pour 448 €.

Citons également la société KPMG, la Maison des Enfants des Cheminots, l'Association ACT, comme donateurs. Plusieurs collectes, au moment d'un décès, ont donné lieu à des dons importants. Une dizaine de familles ont fait des dons supérieurs à 500 €.

4. Résultat

Le résultat de l'exercice fait apparaître une perte de 1 645 € (gain de 6 014 € en 2007).

Conseil d'administration

Suite à l'Assemblée Générale, Jean-Michel Doublet intègre le Conseil d'Administration pour le collège « familles », qui se compose désormais comme suit :

Les Membres de Droit

Pierre Bey
Odile Bohet
Françoise Henry
Jean Michon
Corinne Ducournau

Le conseil et son bureau

Président : Olivier Pujo
Vice Président : Jean Jacques Jarrige
Secrétaire Générale : Dorothy Machat
Trésorière : Brigitte Jarrige
Trésorier Adjoint : Roger Delarue

Les Autres Membres

Catherine Cauhape Coudure
Dominique Cetkovic
Pierre David
Elisabeth Delarue
Kathy Denis

Jean-Michel Doublet
Violette Dumont
Jacqueline Géraud
Laure Langerock
Michèle Pujo
Marie Camille Vieillevigne

LES BRÈVES

✓ Site Web

Lors de l'AG, Brigitte Jarrige et Pierre David ont présenté sur grand écran l'état d'avancement du site apaesic.org. Le nouveau site suscite l'enthousiasme général, et les membres de l'association encouragent Brigitte et Pierre de continuer à travailler dans le même sens. Monsieur Doublet, adhérent présent à l'A.G., se propose d'aider à finaliser le projet sur le plan informatique.

✓ Plaquette

La nouvelle plaquette, dont la fraîcheur et l'esthétique ont vivement été appréciées par l'ensemble des adhérents présents à l'assemblée générale, est presque terminée. Reste à déterminer le nombre d'exemplaires à imprimer avant de demander des devis auprès de nos fournisseurs habituels.

✓ Travaux du 5^e

Les travaux pour le nouvel hôpital de jour et les consultations touchent à leur fin, et le réaménagement au 5^e étage a eu lieu le 7 décembre. Le bureau de l'Apaesic a suivi, et se trouve désormais au fond de l'hôpital de jour après les portes battantes.

✓ Fête de Noël

La traditionnelle fête de Noël, pour les enfants en cours de traitement, aura lieu le 19 décembre à 14h dans le hall rue d'Ulm avec spectacle, goûter, et cadeaux pour tous.



Remerciements à Elisabeth Renaud pour la mise en page de ce numéro.

**Nos permanences ont lieu au bureau de l'APAESIC, au 5^e étage,
au fond de l'hôpital de jour, après les portes battantes.**

Lundi et jeudi de 11h à 17h

Téléphone : 01.44.32.42.89

Courriel : apaesic@hotmail.fr

Site Web : www.apaesic.com

(Le nouveau site est en cours d'élaboration et verra bientôt le jour)

✂ -----

BULLETIN D'ADHÉSION 2009 ou de DON

à nous retourner accompagné de votre règlement à l'ordre de : APAESIC – 8 rue Louis Thuillier - 75005 PARIS

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Adresse e-mail

Première adhésion Renouvellement 20 € Date

Famille d'enfant soigné à l'Institut Curie Don _____ €

Total de mon versement _____ €

Signature